

AU PROGRÈS — M^{on} NOIZET

HANO & MONNARD FRÈRES

CHEMISIERS SPÉCIALISTES — Hommes et Enfants

TOUT FAIT
SUR MESURES
A FAÇON

15
Rue
**NEUVE
LILLE**

HAUTES
NOUVEAUTÉS
EXCLUSIVES



Emilienne RANSON



Etienne BERNARD

Fourrures
À la Martre de France

10, RUE DU MARCHÉ-LILLE
PRÈS DE LA RUE GAMBETTA (Trams B et V)

Publicité par AGENCE HAVAS — 7, Rue Nationale, LILLE Téléphone : 57.47.91

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Directeur Général des Théâtres Municipaux :

Maurice COTTINET

Directeur Artistique au Théâtre Sébastopol : **Alex VANDERDONCKT**

*La fille Malin
du tambour
12 au 13-11-55*

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

SAISON 1955-56

IMPRIMERIE
— MAHU-CHEVALIER —
28, R. Emile-Desmet, LILLE

PROGRAMME OFFICIEL
20 Frs

Grande Pharmacie du Nord
Jacques A. Fasciaux
Docteur en Pharmacie
19, rue du Sec-Arembault, 19
LILLE

Vendredi 11 — Samedi 12
Dimanche 13 Novembre 1955 (matinées et soirées)

La Fille du Tambour-Major

Opéra-Comique en 3 Actes et 4 Tableaux
de A. DURU et H. CHIVOT

Musique de J. OFFENBACH

DISTRIBUTION :

Monthabor	MM.	Fernand QUERTANT
Le Lieutenant Robert		Etienne BERNARD
Le Duc Della Volta		Paul PLAISANT
Griolet		Gino MARTINI
Bambini		Jacques MUSSIER
Clampas		René BUZIER
Grégorio		Michel HENRY
Sergent Morin		Gérard FOUCHARD
Stella	M ^{mes}	Emilienne RANSON
La Duchesse		Hélène GERMAIN
Claudine		Anne DRÉLIAT
La Prieure		Josette ARNAUD

Au 3^{me} Acte : **TARENTELE** par les Artistes de la Danse

Au 4^{me} Tableau : **L'ENTRÉE DES FRANÇAIS A MILAN**

Maître de Ballet : Willy CERULLO

Chef d'Orchestre : Paul WCESTYN — Metteur en scène : Edgar DUVIVIER

Costumes de la Maison CRÉTEUR, de Roubaix

GRANDE MAISON DE BLANC

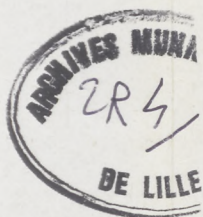
68, Rue Esquermoise - LILLE

TOILES - LINGE DE TABLE - DENTELLES
RIDEAUX - SOIERIES POUR AMEUBLEMENT
COUVRE-PIEDS - COUVERTURES

Installations complètes de Rideaux, Stores, Panneaux, etc.

Directeur : M. LEMOINE

● Le plus grand choix de la région



Paul PLAISANT



Gino MARTINI

VOITURES, MEUBLES, BERCEAUX, SPÉCIALITÉS

“Pour Bébé”

PIAT-DROUFFE

103, Boulevard de la Liberté - LILLE

Téléphone 53.01.25

La Fille du Tambour-Major

ANALYSE

L'action se passe en Italie en 1800.

ACTE I. — Le jardin d'un couvent à Biella.

L'armée française a franchi les Alpes et un détachement arrive à ce couvent, au grand effroi des pensionnaires auxquelles on a fait un portrait terrifiant des envahisseurs. Toutes se sont cachées, mais, en fouillant le couvent, on découvre l'une d'elles, Stella, et on l'amène. D'abord très craintive, elle se rassure vite et conquiert tous ces rudes soldats par sa grâce et sa gentillesse. Parmi ceux-ci il en est deux qui lui manifestent un immédiat intérêt : le lieutenant Robert, jeune officier distingué, et le tambour-major Monthabor, un vieux dur-à-cuire inconsolable de la disparition d'une petite fille que sa femme, autrefois, emmena avec elle lorsqu'ils eurent décidé, ne pouvant s'entendre, de divorcer. Depuis, il perdit leurs traces et ne pût parvenir à savoir ce qu'elles étaient devenues.

Le duc Della-Volta, homme âgé et d'une myopie extraordinaire qu'il ne consent pas à avouer, a décidé de marier sa fille Stella au marquis Bambini pour mettre fin à un procès qui divise leurs deux familles. Il vient, en compagnie du prétendant, chercher la jeune fille et l'emmène, tandis que Robert et Monthabor la regardent s'éloigner avec infiniment de regret.

ACTE II. — A NOVARE

Chez le Duc Della-Volta

Tout est préparé pour la signature du contrat, mais ce mariage est loin de plaire à Stella qui n'éprouve aucun sentiment pour Bambini, personnage falot, sans le moindre relief, aussi, déclare-t-elle sans ambages à ses parents qu'elle n'accepte pas l'union qu'on prétend lui imposer.

Malgré la mauvaise opinion que le duc Della-Volta professe à l'égard de l'armée française, celle-ci est bel et bien entrée dans Novare et, nantis d'un billet de logement, le lieutenant Robert, Monthabor et Griolet, le tambour, se présentent à lui, bien étonnés de reconnaître le père de Stella en la personne de leur hôte.

Le duc, contraint de leur donner asile, se promet bien d'avertir en secret le colonel de l'armée ennemie dans l'espoir de les faire chasser de la ville.

Reentrant inopinément dans le salon, alors que tous les invités sont réunis, Monthabor se trouve en présence de la duchesse qui n'est autre que son ex-femme. Cette rencontre inattendue provoque en eux, évidemment, une surprise extrême, mais la première émotion passée, Monthabor ne songe plus qu'à sa fille. La duchesse, craignant qu'il ne s'oppose au mariage, s'il apprend que celle-ci est bien Stella, répond qu'elle est à Paris, dans un pensionnat.

Maison DEPLECHIN

R. DEVULDER, Successeur

28, Rue des Postes - Tél. 54.74.21

SPÉCIALITÉS BELGES

LILLE

Sa Pâtisserie - Sa Confiserie - Ses Glaces - Ses Chocolats

Le régal des Gourmets... et des Gourmands

DÉGUSTATION

Cependant, Monthabor a des doutes. Profitant d'un instant où il se trouve seul avec Stella, il la questionne adroitement sur son enfance et il acquiert bientôt la certitude qu'elle est bien l'enfant qu'il cherche depuis si longtemps. Le père et la fille s'étreignent longuement en pleurant de bonheur.

Stella revêt un costume de cantinière qui était destiné en premier lieu à Claudine, la cantinière du régiment, et décide de suivre son père et ses compagnons dans leur vie aventureuse.

Mais le duc Della-Volta avait prévenu le colonel Badanowitz qu'il n'y avait dans Novare qu'une poignée d'hommes, ce dernier avait cerné la ville et ceux qui se trouvaient là étaient les derniers, les autres ayant battu en retraite. Formant le bataillon carré, ils mettent au centre Stella et Claudine et, tenant les seigneurs en respect, ils se dirigent vers la porte poursuivis par la foule furieuse de leurs adversaires.

ACTE III. — 3^e tableau

L'Hôtellerie du Lion-d'Or à Milan.

Le lieutenant Robert et Claudine se sont réfugiés dans cette hôtellerie dont le propriétaire est l'oncle de la petite cantinière. Ils sont très inquiets sur le sort de leurs camarades desquels ils ont été séparés dans leur fuite de Novare.

Ceux-ci ne sont pas loin pourtant. Griolet déguisé en neveu du gouverneur. Monthabor en moine et Stella en cocher anglais, font leur entrée et se rencontrent avec le duc Della-Volta, toujours à la recherche de Stella. Il ne les reconnaît pas, heureusement.

Robert les rejoint, tous n'envisagent qu'une solution : sortir de la ville. Mais un sauf-conduit est nécessaire. Monthabor obtient de la duchesse celui de Della-Volta. Au moment où ils vont se mettre en route, le duc arrive avec des sbires, le lieutenant Robert seul est arrêté, ses amis, à la faveur de leur déguisement, ne sont pas inquiétés et, grâce au laissez-passer, auront ainsi la possibilité de travailler activement à sa libération.

4^e tableau. — *Une place publique à Milan.*

Robert a été remis en liberté sans qu'il puisse s'expliquer le motif de cette mesure inespérée. Il doit quitter la ville au plus tôt, mais il voudrait auparavant être fixé sur le sort de Stella qui provoque en lui une grande inquiétude. Un cortège de mariage vient à passer, il entend prononcer le nom de Stella, se précipite sur la mariée, soulève son voile et... Claudine furieuse l'envoie à tous les diables ! C'est elle qui avait pris la place de Stella afin de gagner du temps et lui permettre de s'éloigner sans être poursuivie. Maintenant tout est compromis. Le duc, outré d'avoir été joué, ordonne aux sbires de se saisir de Robert et de Claudine ; Clampas et le peuple veulent les défendre, mais Robert, comprenant l'inutilité de toute résistance, s'interpose et se rend aux policiers.

Tout à coup, on entend au loin une musique militaire qui joue le *Chant du Départ*. Tous écoutent avec anxiété, la musique se rapproche de plus en plus, c'est l'armée française victorieuse, qui fait son entrée dans Milan.

Soudain, et comme par enchantement, les maisons se pavoièrent de drapeaux tricolores, les Italiens en sortent de dessous leurs vêtements, les agitent et les soldats arrivent au milieu d'un enthousiasme délirant. Stella, Monthabor, Griolet retrouvent Robert et Claudine. Dans la joie, un double mariage est décidé : celui de Stella et de Robert et de Claudine qui, voyant enfin qu'elle faisait fausse route depuis longtemps en ayant des vues sur le lieutenant, accepte de s'unir au tambour Griolet.

Et, comme deux bonheurs s'accompagnent toujours d'un troisième, il ne fait aucun doute que la duchesse plantera là son podagre de second mari pour suivre à nouveau le premier, si bel homme sous son uniforme de Tambour-Major !

